

# Le Douk-Douk suspendu pour son acharnement contre la France

Après son article incendiaire qui appelait au meurtre d'un diplomate français en poste au Gabon, l'hebdomadaire *Le Douk-Douk* a été suspendu par le Conseil national de la communication (CNC), réuni en session extraordinaire le 08 novembre dernier.

**Orca Boudiandza Mouele**

C'est une première, pour être relevé, le Conseil national de la communication qui, à l'occasion d'une de ses sessions extraordinaires, décide de suspendre un journal proche du Palais. Les pères fouettards du CNC ont osé décider de suspendre *Le Douk-Douk*, journal appartenant à un des conseillers en communication d'Ali Bongo. Coup de tonnerre dans la République. Jean-François Ndongou, président du CNC, est-il devenu soudainement courageux au point de lancer une véritable guérilla contre la presse du Palais ? Cette presse gérée par des fidèles parmi les fidèles d'Ali Bongo. Non, pas tout à fait ! Cette fois-ci, les protégés d'Ali Bongo sont allés trop loin. *Le Douk-Douk* dans son n° 136 du 14 octobre 2016, s'est permis d'attaquer directement la France. Dans ce numéro, le journal évoquait la préparation d'un coup d'Etat contre les institutions de la République gabonaise par la France. Et en outre, désignait le di-



Le président du CNC a osé suspendre le *Douk-Douk*, organe proche du Palais.

plomate et premier conseiller de l'ambassade de France, Hugues Nordi, d'être l'un des principaux artisans du complot de déstabilisation. Pire, le journal appelait les *Gabonais* « *habités d'un minimum de patriotisme à abattre cet homme nuisible* ». C'en était trop ! La Ré-

plique de l'ambassade de France ne s'est pas faite attendre. Dans un premier temps, la représentation diplomatique va immédiatement saisir le CNC pour que des sanctions soient prises contre l'organe de presse. Aussitôt dit, aussitôt fait. *Le Douk-Douk* est immédiatement suspendu

pour un mois. Sanction quelque peu minimaliste pour un tel acte d'appel au meurtre ? Mais bon ! N'empêche, cette sanction ne lève pas les interrogations sur les origines des sources et ce que les personnes cachaient derrière la cabale contre la France.